

2016-09-04,

Homélie du vingt-troisième dimanche du temps ordinaire



Jeudi matin, dans le journal La Presse+, on nous présentait le témoignage d'une jeune ex-mannequin qui a travaillé pour Donald Trump Models, au début des années 2000. Elle réagit aux propos du candidat républicain à la Maison-Blanche sur l'immigration. Elle illustre qu'elle a travaillé pour lui, sans permis de travail

et que toutes les autres filles qui travaillaient avec elles étaient dans la même situation. Je la cite : « C'est pour ça que je compare ça à de l'esclavagisme. C'est un système où on entre vite dans un cercle vicieux de dettes. On doit rester là. On n'a pas de visa de travail, on n'est pas légale. » En conséquence, n'ayant pas de permis de travail, elles n'avaient aucun droit. Leurs conditions de vie étaient minimales. Elle a travaillé toute une année pour 8427,35 \$. Pas de droits reconnus, un salaire ridicule. Dans le dictionnaire Larousse, on définit l'esclavage comme la dépendance de quelqu'un à l'égard de quelque chose ou de quelqu'un. C'était exactement la situation de ces filles. Et quand on observe notre monde, on s'aperçoit qu'il y a de multiples situations d'esclavage, que ce soit des esclaves sexuels, des enfants dans des usines, des enfants-soldats, la traite des personnes humaines, etc. L'esclavage, qui n'est plus permis, qui est illégal, réapparaît sous toutes sortes de formes, uniquement dans le but d'enrichir ceux et celles qui se servent des autres.

Onésime, dont il est question dans la deuxième lecture, était un esclave et sa société le permettait. Cependant il ne devait pas se sentir très heureux puisqu'il s'était échappé. Donc il était en situation d'illégalité. Exactement l'inverse de ce qui se passe aujourd'hui. Après avoir rencontré Paul, qui est en prison, il se convertit. Si Paul le garde avec lui, il est dans l'illégalité, car il appartient de plein droit



à Philémon. S'il le retourne comme esclave à Philémon, Onésime risque des sanctions sévères. Alors, Paul va tenter de le faire accepter sur une autre base. Depuis son baptême, Philémon et Onésime sont devenus des frères dans le Christ. Paul propose à Philémon de l'accueillir comme tel. Il n'impose rien à Philémon, mais il lui propose de faire un pas vers un changement de société. Faire d'un esclave son frère et de le traiter

comme tel : le traiter à son égal. Plusieurs chrétiens qui nous ont précédés l'ont fait, car cette demande de Paul à Philémon en est venu à influencer les sociétés occidentales et faire en sorte que l'esclavage soit banni des droits humains et que l'égalité entre humains soit proclamée comme un droit fondamental, peu importe la race, le sexe, l'orientation sexuelle et toutes les autres distinctions qu'on pourrait imaginer. Mais le fait est là; l'esclavage revient grâce à la volonté de l'être humain de dominer, d'exploiter les autres de toutes les manières. Chaque fois qu'on rend quelqu'un dépendant de soi, par le sexe, l'argent, la religion, en en fait un esclave.

Si un chrétien fait quelque chose de tel, c'est au nom du Christ qu'on l'interpelle. Le Christ a fait de tous, par le baptême, des égaux, il en a fait des frères et des sœurs. C'est ce que nous sommes. Nos relations interpersonnelles, familiales illustrent-elles cette égalité? Y a-t-il des gens qui dépendent de nous par notre pouvoir physique, psychologique sur eux? Est-ce que nos placements financent des sociétés qui utilisent le travail des enfants, de minorités ethniques ou religieuses, des sociétés qui traitent les employés selon des conditions de vie inhumaines? Ces questions peuvent être posées à nos courtiers. Oui comme chrétiens, nous avons à considérer toute

personne comme un frère, comme une sœur et reconnaître ses droits.

Mais tout le monde n'est pas chrétien, particulièrement ceux qui exploitent les autres. Au nom de quoi peuvent-ils être interpellés? Comme être humain, nous n'avons qu'une seule chose en commun, notre humanité. Et c'est au nom de cette humanité partagée que nous devons interpellier. Personne n'a de droit sur un autre être humain. Il est impératif que, tous, nous poursuivions l'objectif de faire en sorte que tous les humains soient considérés comme égaux dans leurs conditions de vie, dans leur droit au travail, à un salaire convenable pour vivre. Comment y arriver à notre niveau? Par exemple participer aux consultations organisées par nos gouvernements, appuyer des groupes qui font la promotion des droits humains en signant de pétitions, en partageant financièrement, en dénonçant des abus dont nous sommes témoins, etc. Oui, c'est possible de refaire le monde et qu'il ressemble plus au royaume que Jésus est venu inaugurer parmi nous. L'eucharistie nous rappelle que nous accueillons un don de vie de la part de Dieu. Il attend un pas de notre part pour la transmettre.

